

**Mais où est donc passée Esther Williams ?**  
En 1932, un certain Pierre Neukomm enseignait la natation, à sec et publiait un manuel pratique et théorique. Repris dans son ambiguïté et poussé jusqu'à l'absurde dans une mise en scène de Sophie Pérez, ce discours laisse vite apparaître



Une férocité à la Dino Risi.

60 • LE MAGAZINE 2/7/98

une idéologie fascisante, qui fait de l'athlète une masse musculaire sans tête, un canon plastique, une norme. *Mais où est donc passée Esther Williams ?* souligne les clichés dans un vaste écart de rire pour tenir un propos plus grave. « Je parle de la honte de soi, de la misère du corps et des pauvres batailles pour se transformer », dit Sophie Pérez. C'est aussi, en filigrane, le souvenir des appréhensions de l'enfance, la gestuelle décalée du corps qui nage hors de l'eau, l'espace étrangement clos du bassin qui, entre joie et détresse, met tout en lumière une férocité à la Dino Risi. C.A.

Jardin des Tuileries (sous chapiteau transparent), 1<sup>er</sup>. Du 1<sup>er</sup> au 9 août, 50 et 70 F. Renseignements: 01-49-87-50-50.

## DS

Juillet-Août 98

### SWIMMING-FOOL

Une leçon de crawl « à sec » dans une piscine vide : tel est le programme de Pierre, un maître nageur point du tout qui pavanant des pectoraux sur la plage, et de ses six élèves pas si loin de nos voisins de palier (une boulinique, une mariac-dépressive, une femme de petite vertu, un ami secret de Johnny Weissmuller...). Mais où est donc passée Esther Williams ? Peut-être est-elle en train de se retourner dans sa tombe en maillot hollywoodien tandis que clownerie et tragédie, rire et stress sont à la fête ou, mieux, comme des poissons dans l'eau.

**Mais où est donc passée Esther Williams ?**  
de Sophie Pérez, du 1<sup>er</sup> au 9 août, Paris Quartier d'été, jardin des Tuileries, entrée place de la Concorde, Paris 1<sup>er</sup>, tél : 01 44 94 98 00.

Mais où est donc passée Esther Williams ?



## THEATRE

### « Mais où est donc passée Esther Williams ? »



La pièce est jouée ce soir au jardin des Tuileries. (Photo Marco TOMMASI).

□ L'idée était originale. En 1932, un dénommé Pierre Neukomm écrivait un traité pour apprendre à nager le crawl... sans eau ! Séduite par la bouffonnerie de cette méthode, la scénographe, Sophie Pérez, décide d'en faire un spectacle proposé dans le cadre de Paris, quartiers d'été. « Mais où est donc passée Esther Williams ? » commence comme un vaudeville. Les portes des cabines claquent. Cinq individus enfilent leur maillot. Les vêtements volent dans tous les sens et les corps s'exhibent. Puis les apprentis nageurs prennent place sur des tabourets, avec, à leurs pieds, un seau rempli d'eau, sous l'œil du maître, austère et sarcastique. Si la mise en espace et le choix des comédiens sont plutôt réussis — on rit de voir un petit maigre en slip léopard ou une dodue aux combinaisons superposées faire de larges moulinets désordonnés —, on n'arrive pas vraiment à coller au texte. Ce qui aurait pu être du pur burlesque tourne parfois à l'exercice de style et au lieu de se trouver face à une farce populaire, on « sombre » dans le surréalisme. Bref, la pièce est un peu aride, à l'image du «Acor : une piscine vidée de son eau. C.A.

► « Mais où est donc passée Esther Williams ? » mis en scène par Sophie Pérez, Charlotte Vymont et Hélène Gaynard au jardin des Tuileries (1<sup>er</sup>). Location au 01.49.87.50.50.